



ENSASE

ENSASE

Journées d'étude

Study days

**Faire la ville :
penser et représenter la production urbaine**

**Making the city:
thinking and representing urban
production**

26 et 27 mars 2020

26 and 27 March 2020

École Nationale Supérieure d'Architecture
de Saint-Etienne

École Nationale Supérieure d'Architecture of Saint-Etienne

Journées d'étude venant en prolongement du projet de recherche [ALARIC](#) (A la recherche de l'incrémentation du changement) soutenu par le Labex Intelligence des Mondes Urbains (Université de Lyon, France)

Study days to conclude the [ALARIC](#) research project (Identifying Incremental Change) supported by the Intelligence of Urban Worlds laboratory of excellence (Labex IMU) at the University of Lyon, France

Appel à communication

Date limite de soumission des propositions (extension) : 6 janvier 2020

Réponse du comité scientifique aux auteurs : 4 février 2020

Date limite d'envoi du texte pour les propositions retenues : 2 mars 2020

Objectif

Ces journées d'études proposent un retour réflexif sur la définition du changement urbain et ses méthodes d'appréhension. Elles souhaitent faire dialoguer des projets pluridisciplinaires pour lesquels l'observation dans la longue durée et la mobilisation d'une documentation variée sont les fils directeurs d'une méthode permettant de renseigner l'évolution des pratiques, les transformations de la matérialité urbaine ou des représentations territoriales. Ce faisant, les journées interrogent notre connaissance des mutations urbaines en cours et les démarches prospectives portant sur la transition vers une ville durable.

Format des propositions de communication

Les propositions de communication pourront être rédigées en français ou en anglais. Elles ne devront pas dépasser 4000 signes (environ 2 pages) et comporter un titre précis ainsi que quelques références bibliographiques. Elles indiqueront les noms des communicants, leur institution de rattachement et leur mail. Les propositions doivent s'inscrire dans l'un des trois axes thématiques décrits ci-dessous. En vue des journées d'études, les auteurs retenus devront soumettre un texte court (10 000 à 15 000 signes, espaces compris).

Les communications seront à soumettre sur <https://alaric.sciencesconf.org/>

Comité d'organisation

François Briat (IMU), Georges Gay (EVS), Christelle Morel Journal (EVS), Clémentine Périnaud (EVS)

Comité scientifique

Laurent Coudroy de Lille (Lab'urba), Amandine Crambes (La Fabrique des Mobilités), Stéphane Frioux (LARHRA), Bernard Gauthier (EVS), Georges Gay (EVS), Gilles Gesquière (LIRIS), Thierry Joliveau (EVS), Danièle Méaux (CIEREC), Kader Mokkadem (IRD), Christelle Morel Journal (EVS), Clémentine Périnaud (EVS), John Samuel (LIRIS), Vincent Veschambre (EVS)

Contact : georges.gay@univ-st-etienne.fr - clementine.perinaud@gmail.com

Call for Communications

Deadline for submission of proposals: 6 January 2019

Scientific committee response to authors: 4 February 2019

Deadline for sending text for selected proposals: 2 March 2020

Objective

The aim of these study days is to create a dialogue between multidisciplinary projects for which long-term observation and the varied nature of the documentation used form the basis of a method able to provide information on practices, changes in urban materiality and territorial representation. Reflecting on the definition of urban change and methods of understanding it should enable us to examine how we observe current urban transformations in progress, as well as the relationship between such transformations and a forward-looking approach.

Format of the communication proposals

The communication proposals may be drafted in French or English. They must not exceed 4,000 characters (approximately 2 pages) and must include a precise title and some bibliographical references. They must indicate the names of the authors, the institution to which they are attached and their email address. The proposals must correspond to one of the three themes described below. The selected authors must submit a short text (10,000 to 15,000 characters, including spaces) for the purpose of the study days.

The communications must be submitted via <https://alaric.sciencesconf.org/>

Organization Committee

François Briat (IMU), Georges Gay (EVS), Christelle Morel Journal (EVS), Clémentine Périnaud (EVS)

Scientific Committee

Laurent Coudroy de Lille (Lab'urba), Amandine Richaud-Crambes (La Fabrique des Mobilités), Stéphane Frioux (LARHRA), Bernard Gauthier (EVS), Georges Gay (EVS), Gilles Gesquière (LIRIS), Thierry Joliveau (EVS), Danièle Méaux (CIEREC), Kader Mokkadem (IRD), Christelle Morel Journal (EVS), Clémentine Périnaud (EVS), John Samuel (LIRIS), Vincent Veschambre (EVS)

Contact: georges.gay@univ-st-etienne.fr - clementine.perinaud@gmail.com

Présentation

Différents bouleversements actuels de l'organisation urbaine font entrer les villes dans un nouvel âge, en lien non seulement avec les mutations vers une société « post-industrielle » et « durable », mais également avec une situation d'accélération de la métropolisation et d'accentuation des ségrégations socio-spatiales (Béal et al., 2011 ; Davezies, 2012 ; Velz, 2015). Pour pouvoir appréhender ces mutations, il est nécessaire de mettre à distance et replacer dans la longue durée ces éléments contemporains de lecture de la production des villes. Dans cette perspective, le colloque souhaite donc interroger la pensée du changement lui-même, en faisant l'hypothèse de l'apport d'un retour rétrospectif sur les mutations de la production urbaine dans l'histoire. Cette démarche peut nourrir une compréhension de l'inscription du changement urbain en cours, et, aussi, alimenter un discours prospectif essayant de penser la ville future. En effet, aujourd'hui comme hier, c'est par l'observation de l'invention de nouvelles pratiques, manières d'habiter, de se déplacer, de la capacité à redonner du sens et de la valeur aux espaces locaux, que se repère la construction d'une nouvelle réalité urbaine.

L'analyse de la production de la ville suppose donc de pouvoir observer et identifier l'apparition de moments de discontinuité, ponctuant des dynamiques inscrites dans le temps long. Le changement urbain prend alors concrètement la forme d'une addition d'expériences qui sont autant de laboratoires tâtonnants d'un projet ayant pour objectif d'inscrire dans le quotidien et la proximité des transformations relevant de la longue durée et d'échelles globales. Dans ce contexte, les évolutions des sciences sociales ont induit un renouvellement dans les méthodologies d'observation du changement urbain, et ont imposé la nécessité de multiplier les documentations, proposant autant de perspectives disciplinaires sur la ville en train de se faire. Le champ des Humanités Numériques notamment, qui articulent les disciplines de sciences sociales aux technologies numériques, a ouvert de nouvelles possibilités d'appréhension du changement urbain passé.

Ce cadre général de réflexion se nourrit de trois questionnements complémentaires qui invitent à une appréhension à la fois méthodologique et réflexive de la notion de changement urbain et qui définissent donc trois axes de travail :

- **Qu'est-ce-que le changement urbain ?**
- **Comment documenter et cartographier le changement urbain ?**
- **Peut-on fonder une approche prospective de la ville sur la connaissance de ses dynamiques d'urbanisation ?**

Presentation

Various upheavals are currently reshaping urban organization and ringing in a new age of cities, linked not only to shifts towards a 'post-industrial', 'sustainable' society but also to the acceleration of metropolization and the accentuation of socio-spatial segregation (Béal et al., 2011; Davezies, 2012; Velz, 2015). To understand these changes, it is necessary to step back and consider these contemporary factors in our interpretation of the production of cities from a long-term perspective. The seminar thus aims to examine how we think about change itself, based on a look back at changes in urban production over the course of history. This approach can help us understand the significance of urban changes currently in progress and also feed into a forward-looking approach to future cities. In effect, now as in the past, the construction of a new urban reality takes shape through observation of the invention of new practices, ways of living and of getting around, and the ability to give meaning and value to local spaces.

An analysis of the production of the city therefore assumes an ability to observe and identify moments of discontinuity punctuating long-term trends. Urban change therefore takes the concrete form of a multitude of experiences, constituting laboratories feeling around for a way to translate long-term transformations at the global level into local, day-to-day life. In this context, changes in the social sciences have brought about new methodologies for observing urban change and have imposed the need for a more diverse range of documentation, offering a variety of disciplinary perspectives on the city in progress. The field of Digital Humanities in particular, which seeks to apply digital technology to the social sciences, has opened up new possibilities for understanding urban change in the past.

This general approach can be broken down into three complementary questions, offering both a methodological and reflective consideration of the concept of urban change and defining the three areas of work:

- **What is urban change?**
- **How can we document and map urban change?**
- **Can we base a forward-looking approach to the city on our knowledge of its urbanisation dynamics?**

1. Qu'est-ce que le changement urbain ?

Le « changement urbain » renvoie à une notion difficile à saisir scientifiquement, d'autant que sa définition relève de plusieurs approches scientifiques. La tradition sociologique et géographique saisit le changement urbain par le prisme du changement social (Merlin et Choay, *dir.*, 2010) et l'interférence des pratiques culturelles et sociales dans la production urbaine. L'urbanisme et les sciences politiques priorisent la compréhension de l'évolution des jeux d'acteurs et la recomposition des pouvoirs pour identifier ces moments où « *la ville est pensée autrement (mutation des savoirs sur la ville) et ensuite fabriquée autrement (mutation de la forme de la ville)* » (Lévy, 2005). La géographie sociale, enfin, a permis de réévaluer le rôle des représentations de l'espace dans la construction du sens social des lieux (Lussault, 1998 ; Di Méo et Buléon, *dir.*, 2005). Domine enfin aujourd'hui une approche du changement urbain sur le temps long selon une lecture typo-morphologique et l'observation des transformations de la matérialité urbaine, notamment par la mobilisation des systèmes d'information géographique qui permettent de proposer des hypothèses sur les processus de changement à l'œuvre. Carrefour pluridisciplinaire du fait de la multiplicité et complexité des processus observés (mutations des pratiques, des jeux d'acteurs, des techniques), le défi est de concevoir une approche élargie du changement urbain qui croise matérialité et imaginaire social.

La question du temps urbain est bien évidemment au cœur d'une approche définitionnelle du changement de la ville. Ces processus s'inscrivent en effet dans la durée, jouant de continuités et de ruptures : « La ville appartient au temps long » (Roncayolo, 1996). Comment les chercheurs caractérisent-ils les temporalités du changement urbain et quels modèles conceptuels mobilisent-ils pour identifier les moments de discontinuité caractérisant le passage d'un âge urbain à un autre ?

Cet axe invite à confronter les définitions parfois contradictoires du changement urbain et des moments de discontinuité dans la production urbaine, pour discuter collectivement de choix méthodologiques inscrits dans des horizons disciplinaires. Dans ce contexte, cette session souhaite notamment interroger la façon dont la pluralité scientifique peut permettre de porter une appréhension élargie des transformations des villes.

2. Documenter, cartographier le changement urbain

La recherche contemporaine en histoire urbaine est caractérisée par un développement important des projets d'observation du changement urbain, au travers de la mise en œuvre très répandue de SIG historiques, mobilisant parfois la 3D pour observer la structure changeante des villes (Gregory, 2003 ; De Roo, Bourgeois et De Maeyer, 2013).

1. What is urban change?

'Urban change' is a difficult concept to grasp scientifically, insofar as its definition stems from several scientific approaches. The sociological and geographical fields see urban change through the lens of social change (Merlin and Choay, *dir.*, 2010) and the interference of cultural and social practices in urban production. Urban planning and the political sciences focus on understanding the changing roles of different players and shifting powers to identify moments when 'the city is conceived differently (change in knowledge about the city) and then produced differently (change in the shape of the city)' (Lévy, 2005). Social geography, meanwhile, has made it possible to reassess the role of representations of space in the construction of the social meaning of places (Lussault, 1998; Di Méo and Buléon, *dir.*, 2005). Finally, the current predominant approach to urban change is based on a long-term, typomorphological interpretation and the observation of transformations to the urban materiality, particularly using geographical information systems to develop hypotheses on the processes of change at work. At the crossroads of several disciplines due to the diversity and complexity of processes observed (changes in practices, the roles of players and techniques), the challenge is to broaden the approach to urban change, taking materiality and the social imaginary into consideration.

The question of urban time clearly lies at the heart of a definitional approach to changes to the city. In effect, these processes take place over time, consisting of continuities and ruptures: 'The city belongs to the long term' (Roncayolo, 1996). How do researchers characterize the timeframes of urban change and what conceptual models do they use to identify moments of discontinuity marking the transition from one urban age to another?

This theme calls for a comparison of the sometimes contradictory definitions of urban change and moments of discontinuity in urban production, to collectively discuss methodological choices in the different disciplines. In this context, this session will examine in particular the way in which scientific diversity can provide a broader understanding of the transformation of cities.

2. Documenting and mapping urban change

Contemporary research into urban history is characterized by a significant increase in projects to observe urban changes through the widespread implementation of historical geographical information systems (GIS), sometimes using 3D to observe the changing structure of cities (Gregory, 2003; De Roo, Bourgeois and De Maeyer, 2013).

Ces projets approchent les processus de transformation de la fabrique urbaine, grâce à la formalisation de bases de données spatio-temporelles décrivant dans le temps long l'urbanisation d'un territoire (Gauthiez, 2004 ; Rodier et Saligny, 2010 ; Mathian et Sanders, 2015). Cet axe souhaite interroger l'actualité de ces approches, en questionnant les enjeux méthodologiques qui demeurent quant à leur mise en œuvre, en particulier le rapport que ces projets entretiennent avec les données de l'observation et leur formalisation. Autrement dit, quel changement urbain ces projets objectivent-ils ?

Le renouveau de la cartographie du changement urbain porte l'héritage d'une pluralité d'approches de la production urbaine, caractérisé par l'extension des objets de sciences sociales mobilisés, à l'exemple des approches sensibles de la ville. Le développement des humanités numériques a ainsi nourri un questionnement sur les apports de la mobilisation de corpus documentaires variés en vue d'une description et compréhension des transformations de la ville (Gregory *et al.*, 2015). Une place toute particulière y est aujourd'hui donnée aux images, aux témoignages oraux, aux documents multimédias, ou encore à la presse. Quelle documentation urbaine est aujourd'hui mobilisée dans les travaux de recherche et peut-on parler d'un renouvellement dans la façon de s'en saisir comme dans celle d'appréhender le changement urbain ? La pratique cartographique est ainsi confrontée au défi d'une prise en compte de questionnements très ancrés dans les méthodes de sciences sociales. Comment représenter des espaces et des temporalités mal définis et soumis à l'interprétation ? Quel statut donner à un document d'archives dont le contenu ne peut se réduire à un strict donné spatial ou temporel tout en étant signifiant quant à l'appréhension de processus de transformation dont la saisie relève traditionnellement des sciences humaines ?

Cet axe souhaite ainsi présenter des projets de documentation cartographique de la production urbaine et des transformations des villes sur le temps long, en étant sensible à la pluralité scientifique des projets, la novation dans les corpus documentaires mobilisés, et l'approche cartographique proposée.

3. Peut-on fonder une approche prospective de la ville sur la connaissance de ses dynamiques d'urbanisation ?

Trouver dans le présent des villes les ferments de leur transformation est au fondement du projet ALARIC qui posait comme hypothèse que la « ville durable » loin de constituer simplement l'objectif d'une démarche programmatique en construction, pouvait d'ores et déjà se repérer dans la mutation des pratiques et le développement de l'imaginaire les produisant. Ce faisant l'hypothèse s'inscrit dans la perspective plus générale d'un changement urbain procédant davantage par décalages que par ruptures, loin de la figure idéale de la conduite rationnelle d'un projet.

These projects bring together the processes involved in the transformation of the urban fabric thanks to the formalization of spatio-temporal databases describing the urbanization of a given territory over the long term (Gauthiez, 2004; Rodier and Saligny, 2010; Mathian and Sanders, 2015). This theme aims to examine the current state of these approaches by questioning the ongoing methodological issues regarding their implementation and in particular the relationship between these projects and the data observed and their formalization. In other words, what urban change do these projects objectivize?

The revival of urban change mapping has inherited a multitude of approaches to urban production, characterized by the expansion of social science objects used, such as sensitive approaches to the city. Thus, the development of digital humanities has encouraged an examination of the benefits of using a varied corpus of documents to describe and understand changes to the city (Gregory *et al.*, 2015). Special emphasis is now given to images, oral testimonies, multimedia documents and the press. What type of urban documentation is currently used in research projects and can we talk about a renewal in terms of how we use it and in how we understand urban change? Mapping practices are therefore faced with the challenge of taking into account issues firmly anchored in social science methods. How to represent spaces and temporalities that are poorly defined and subject to interpretation? What status should be given to an archived document the content of which cannot be reduced to purely spatial or temporal data but which is significant with regard to understanding change processes traditionally the domain of the human sciences?

This theme thus aims to present projects to document the mapping of urban production and the transformation of cities over the long term, while remaining sensitive to the scientific diversity of the projects, new elements in the corpus of documents used and the proposed mapping approach.

3. Can we base a forward-looking approach to the city on our knowledge of its urbanisation dynamics?

Identifying the seeds of transformation in present-day cities: this forms the basis of the ALARIC project, which offers the hypothesis that the 'sustainable city', far from simply establishing the aim of a programmatic approach under construction, could from the outset identify with changing practices and the developing imaginary that is generating them. In doing so, the hypothesis supports the more general perspective of urban change occurring more through shifts than by ruptures, i.e. far from the ideal situation of a project conducted on a rational basis.

Dans cette perspective retrouver dans l'histoire des villes les modalités de leur transformation constitue une ambition qui n'est pas seulement tournée vers la connaissance du passé mais qui concerne aussi la pratique contemporaine de l'aménagement et la définition d'une compétence d'aménageur.

Il n'est d'intervention sur l'urbain sans conception de l'urbain ; « penser la ville conduit [en effet] à projeter la ville » (Roncayolo, 1992). L'urbanisme, puisque c'est de lui qu'il s'agit, a construit sa légitimité en se réclamant de modèles structurés opposant progressistes et culturalistes (Choay, 1965, 1979). Ceux-ci entretiennent un rapport contradictoire à l'histoire, les premiers en rejetant l'héritage et les enseignements, si ce n'est comme modèle de ce qu'il ne faut plus faire, les seconds y cherchant à la fois un art de faire comme Camillo Sitte (1889, 1902, 1996), et la source d'une continuité inspiratrice de leur analyse et de leur action comme Patrick Geddes (1915, 1994). C'est un dépassement de cette opposition et de ce rapport conservateur à l'histoire qui n'est que le symétrique de son rejet par les progressistes, qui est envisagé ici. En se plongeant dans le passé de la fabrique urbaine, il ne s'agit ni d'aller y chercher des modèles ou des contre-modèles, ni des recettes ou des schémas d'action, mais d'y trouver des leviers de compréhension du changement urbain susceptibles d'être réinvestis dans le présent.

La compréhension de la production urbaine, d'hier à d'aujourd'hui, peut ainsi être envisagée comme une modalité d'appréhension des processus de production de la ville, en tant que cadres fournissant des repères pour l'action, décalés des approches par trop standardisées des politiques urbaines. Nourrie de la spécificité des situations, elle conduit à remettre le projet dans le contexte de la singularité du moment qui le porte, tout en y repérant les chevauchements et les inerties des représentations et des imaginaires qui l'interprètent et l'infléchissent ; elle conduit à s'affranchir de la sorte des stéréotypes et des modèles pour développer une conception vraiment contemporaine de l'espace urbain dans une perspective tant théorique que pratique que Françoise Choay (1970) a depuis longtemps suggérée. Cet axe invite donc à interroger les réalisations et projets urbains développés aujourd'hui en les inscrivant dans des modalités d'aménagement relevant de la longue durée de l'histoire des villes envisagée tant dans ses continuités que dans ses ruptures.

From this perspective, identifying in the history of cities the means of their transformation constitutes an ambition not only oriented towards knowledge of the past but which also concerns contemporary spatial planning practices and the definition of the role of the spatial planner.

There can be no urban action without urban conception; 'thinking about the city leads [in effect] to projecting the city' (Roncayolo, 1992). Urban planning, which is, after all, what this is about, has built its legitimacy on the basis of structured models pitting progressivists against culturalists (Choay, 1965, 1979). These two sides have a contradictory relationship with history; the first rejecting inherited situations and past teachings except as an example of what should no longer be done, and the second seeking both how to proceed, like Camillo Sitte (1889, 1902, 1996), and the source of an inspirational continuity of their analysis and action, like Patrick Geddes (1915, 1994). The aim here is to move beyond this conflict and away from this conservative relationship with history, which is but a direct mirror image of its rejection by progressivists. By examining past urban production, the aim is not to seek models or countermodels, nor recipes or plans of action, but to identify levers for understanding urban change that may be reinvested in the present.

Our understanding of urban production, both past and present, can thus be considered as a means of understanding the processes involved in the production of cities, as frameworks providing guidelines for action removed from the overly standardized approaches of urban policies. Nourished by the specificity of situations, it ultimately places the project in the context of the singular moment sustaining it, while identifying overlaps and inertia in the representations and imaginaries interpreting and influencing it; it makes it possible to escape from stereotypes and models to develop a truly contemporary understanding of the urban space from both the theoretical and practical point of view that Françoise Choay (1970) has been suggesting for a long time now. This theme therefore aims to examine the urban projects pursued and developed today from the point of view of spatial planning over the long term in the history of cities, both in terms of continuities and ruptures.

Ces journées d'études viennent en conclusion du projet ALARIC (*A la recherche de l'Incrémentation du changement*) financé par le Labex IMU. Ce projet dédié à l'exploration du changement urbain sur d'anciens territoires industriels de la région Lyon-Saint-Etienne s'inscrit dans une perspective transdisciplinaire dont l'objectif est de faire dialoguer des démarches partageant cet objet de recherche. Une attention toute particulière sera apportée aux communications centrées sur des méthodes innovantes ou des approches critiques d'appréhension du changement urbain passé et en cours, présentant l'influence des nouvelles technologies numériques dans le renouvellement des analyses portant sur le changement urbain, ainsi qu'à la place des expériences dites sensibles dans l'appréhension du changement des villes.

These study days conclude the ALARIC project (Identifying Incremental Change) funded by the Labex IMU. This project, dedicated to the exploration of urban change in former industrial areas of the Lyon-Saint-Etienne region, forms part of a transdisciplinary perspective which aims to foster dialogue between the different approaches to the object of the research. Special attention will be paid to communications focusing on innovative methods or critical approaches for understanding urban change past and present, presenting the influence of new digital technologies in new analyses of urban change, and to the role of so-called 'sensitive' experiences in understanding changes to cities.

Bibliographie

BÉAL Vincent, GAUTHIER Mario et PINSON Gilles (dir.), 2011, *Le développement durable changera-t-il la ville ? : le regard des sciences sociales*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 461 p.

CHESNEAU Isabelle et RONCAYOLO Marcel, 2011, *L'abécédaire de Marcel Roncayolo: entretiens*, Gollion, Paris : Infolio, 607 p.

CHOAY Françoise, 1970, « L'Histoire et la méthode en urbanisme », *Annales E.S.C.*, juillet-août 1970, n°4, p. 1143-1154.

CHOAY Françoise, 1965, *L'urbanisme, utopies et réalités Une anthologie*, Paris, Éditions du Seuil (rééd. 1979), 446 p.

DAVEZIES Laurent, 2012, *La crise qui vient : la nouvelle fracture territoriale*, Paris, Éditions du Seuil, 111 p.

DE ROO Berdien, BOURGEOIS Jean et DE MAEYER Philippe, 2013, « On the way to a 4D archaeological GIS: state of the art, future directions and need for standardization », s.l., Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE), vol.2.

DI MÉO Guy et BULÉON Pascal (dir.), 2005, *L'espace social: une lecture géographique des sociétés*, Paris, France, A. Colin, 303 p.

GAUTHIEZ Bernard, 2004, « Des unités pertinentes pour mesurer la ville concrète », *Histoire & mesure*, 2 décembre 2004, XIX, 3/4, p. 295-316.

GEDDES Patrick, 1915, 1994, *L'évolution des villes : Une introduction au mouvement de l'urbanisme et à l'étude de l'instruction civique* (traduction française de *Cities in evolution : an introduction to the town planning movement and to the study of civics*), Paris, Temenos (rééd. 1994), 379 p.

GREGORY Ian N., COOPER D., HARDIE A. et RAYSON P., 2015, « Spatializing and analysing digital texts: Corpora, GIS and places » dans Bodenhamer D., Corrigan J. and Harris T. (dir.), *Spatial Narratives and Deep Maps*, Indiana University Press: Bloomington, p. 150-178.

GREGORY Ian N., 2003, *A place in history: a guide to using GIS in historical research*, Oxford, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Oxbow Books, 80 p.

LÉVY Albert, 2005, « Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine », *Espaces et sociétés*, 2005, no 122, n° 3, p. 25-48.

LUSSAULT Michel, 1998, « Images (de la ville) et politique territoriale », *Revue de géographie de Lyon*, 1998, vol. 73, n° 1, p. 45-53.

MATHIAN Hélène et SANDERS Lena, 2015, « Temporalités et objets géographiques », *L'Information géographique*, 2015, vol. 79, n° 2, p. 55-64.

MERLIN Pierre et CHOAY Françoise (dir.), 2010, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, France, Presses universitaires de France, 843 p.

RODIER Xavier et SALIGNY Laure, 2010, « Modélisation des objets historiques selon la fonction, l'espace et le temps pour l'étude des dynamiques urbaines dans la longue durée », *Cybergeo : European Journal of Geography*, 2010.

RONCAYOLO Marcel, 1996, *Les grammaires d'une ville : essai sur la genèse des structures urbaines à Marseille*, ENS (rééd. 2014), Paris, Éditions de l'EHESS, 507 p.

RONCAYOLO Marcel, PAQUOT Thierry, 1992, *Villes et civilisation urbaine XVIIIe-XXe siècle*, Paris, Larousse, 688 p.

SITTE Camillo, 1989, *L'art de bâtir les villes - l'urbanisme selon ses fondements artistiques*, Paris, Éditions du Seuil (rééd. 1996), 256 p.

VELTZ Pierre, 2015, *Des lieux et des liens : essai sur les politiques du territoire à l'heure de la mondialisation*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 155 p.